

LU DANS LA PRESSE

Plusieurs problèmes préoccupent actuellement le monde du sport, aussi nous relevons les déclarations suivantes faites par diverses personnalités dans la presse internationale.

Afrique du Sud et Boycottage des Noirs

Sir Arnold Lunn qui sera octogénaire dans quelques jours, a été surnommé le père du ski alpin.

Aimant la controverse, se faisant l'avocat des compétitions ouvertes entre amateurs et professionnels lorsqu'il s'agit des plus importantes confrontations internationales, Sir Arnold dans une lettre à M. Avery Brundage, président du C.I.O., précise ses idées sur le problème de l'Afrique du Sud.

Cher M. Brundage,

J'espère que vous ne me croirez pas hostile à votre Comité. Au contraire, je suis heureux d'avoir contribué à la création aux Jeux Olympiques d'une nouvelle épreuve, le slalom. Mais je pense que vous-même et votre Comité adoptez des attitudes dangereuses pour l'avenir de votre mouvement...

... Le Comité Olympique pourrait adopter une des deux politiques logiques envers des pays dont les hommes sont persécutés ou souffrent de discrimination pour des raisons religieuses, politiques ou raciales. Le Comité pourrait exclure des Jeux toutes les équipes représentant de tels pays. Je pense que ceci amènerait à une réelle diminution des persécutions. Ou bien, le Comité pourrait admettre toutes les équipes sans prendre garde à la politique intérieure de leurs pays. Mais, dans un siècle où l'on a assisté à plus de persécutions qu'en aucun autre, il semble que ce soit un exemple partial d'indignation de choisir un seul pays, l'Afrique du Sud, pour l'excommunier.

Comme le C.I.O. a officiellement désapprouvé l'apartheid tel qu'il est pratiqué en Afrique du Sud, pourquoi le Comité ignore-t-il l'apartheid tel qu'il est pratiqué par l'Allemagne et la Russie ? Le "Times" du 8 février 1967 a publié une lettre signée par 252 membres du Parlement qui fut remise à l'Ambassade russe à Londres et dans laquelle était exprimé leur profond souci devant les difficultés que devaient affronter les Juifs en Russie. Ces députés ont également fait appel au Gouvernement britannique afin que celui-ci

use de ses bons offices pour s'assurer que les Juifs ont les mêmes droits élémentaires humains que ceux dont jouissent les autres citoyens soviétiques...

... La forme d'apartheid antisémite pratiquée par l'Allemagne nazie était infiniment plus criticable que celle de l'Afrique du Sud, car elle conduisait à l'extermination. Si le Comité Olympique avait retiré les Jeux Olympiques à l'Allemagne alors qu'il était impossible de nier que des milliers de Juifs étaient persécutés, un coup d'une force incalculable aurait été porté au prestige d'Hitler. Hitler n'était pas assez fou pour destituer le président demi-juif du Comité Olympique Allemand avant que les Jeux ne soient sûrement terminés...

* * * *

M. Berge Phillips (Australie), président des Fédérations internationales sportives a de son côté fait la déclaration suivante à la presse:

"Les Fédérations internationales sportives amateurs s'opposent totalement à toute ingérence dans le sport pour des raisons politiques, raciales ou religieuses, et déplorent la tentative actuelle de boycottage des Jeux Olympiques de Mexico pour des motifs politiques.

Le Sport international ne peut pas survivre si l'on s'en sert comme outil ou comme arme à des fins politiques. La décision du Comité International Olympique d'inviter l'Afrique du Sud à concourir à Mexico est un triomphe pour les principes que chaque Fédération internationale sportive défend.

Les Fédérations sportives sud-africaines sont des membres pleinement qualifiés de leurs Fédérations internationales dont les sports sont représentés aux Jeux Olympiques, et comme tels, peuvent être inscrits aux compétitions internationales.

Il est tout à fait remarquable que, presque sans exception, les déclarations faites à propos de la controverse actuelle émanent de sources politiques et non d'organismes sportifs chargés de la direction du sport pour la jeunesse du monde,

Lorsque la Chine se retira pour des raisons politiques du Comité International Olympique en 1958, privant de ce fait la jeunesse du pays le plus peuplé du monde de la possibilité de faire des compétitions internationales, de nombreux pays qui menacent aujourd'hui de se retirer des Jeux Olympiques, critiquèrent la façon d'agir de la République populaire de Chine.

Comme M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique, l'a déclaré, les Jeux Olympiques sont réservés à des

individus et non à des nations, et ceci est fermement soutenu par les Fédérations internationales sportives.

J'espère sincèrement que le bon sens prévaudra et que l'on ne laissera pas des considérations politiques intervenir dans ce rassemblement de la jeunesse du monde à Mexico, réunie pour une compétition libre de toute entrave et pour la gloire du sport."

* * * *

Aux Etats-Unis, la station de télévision qui couvre la zone de Baltimore a demandé le 28 février à ses spectateurs:

"L'équipe olympique sud-africaine doit-elle être autorisée à participer aux Jeux de 1968 ?"

Entre 19h.30 et 23h. plus de 2100 appels téléphoniques furent reçus. 70% des réponses furent oui.

* * * *

Tommie Smith, recordman du monde des 200 et 400 mètres plat et Ralph Boston, recordman du monde du saut en longueur, ont tous deux pris position sur le boycottage préconisé par les militants noirs des Etats-Unis. Voici des extraits de leurs déclarations:

Tommie Smith: "Je suis un extrémiste lorsqu'il s'agit de faire respecter les droits attachés à la condition humaine. Je ne désire ni causer un préjudice aux Etats-Unis ni prendre une revanche sur mon pays. Je souhaite simplement dramatiser une revendication à laquelle je crois, en agissant dans la seule sphère où je puis le faire efficacement: l'athlétisme. Je donnerais ma main droite pour une médaille d'or olympique, mais pour rien au monde je ne voudrais perdre ma dignité d'homme. Si je devais renoncer à ce qui était, jusqu'ici, le but de ma vie, en tant qu'athlète amateur, cela me coûterait tant que j'en porterais le poids tout le reste de mon existence. Mais je me suis préparé depuis des mois à l'idée d'aider mon peuple, par tous les moyens dont je dispose.

Je ne ferai rien pour entraver l'organisation du boycottage des Jeux; j'y participerai s'il rallie la majorité; sinon, j'irai à Mexico, et j'irai pour gagner."

Ralph Boston: "Pourquoi je ne veux pas renoncer ? Parce que je suis un Noir et que je suis fier de l'être. Je sais que les Noirs des Etats-Unis ne jouissent pas partout de droits égaux à ceux des autres citoyens des Etats-

Unis et que nous devons lutter pour notre peuple. Mais il y a plusieurs façons de combattre. Je hais toute forme de discrimination; or je ne crois pas que les Noirs soient les seuls hommes de ce pays à être "discriminés"; nous ne devrions pas l'oublier. Je considère que le sport a toujours apporté aux Noirs plus de possibilités de s'exprimer que toute autre forme d'activité: en allant à Mexico, nous ferons beaucoup plus pour notre cause qu'en restant chez nous.

in s'abstenant de prendre part aux Jeux, les Noirs se pénaliseraient eux-mêmes tout en lésant leur pays. Il faut éviter cela.

S'il y a un boycottage général des Jeux par les Noirs et s'il réunit la majorité, je m'inclinerai parce que je crois aux principes démocratiques et parce que je ne veux pas commettre le moindre acte qui puisse gêner la lutte qui est engagée."

* *
*

Voici maintenant l'opinion du Gouvernement chinois. Rappelons que la Chine populaire s'est jusqu'ici soigneusement tenue à l'écart du C.I.O. Aucun C.N.O. de ce pays n'a été créé ni demandé à être reconnu.

"La Chine annonce son soutien aux 30 pays ayant décidé de boycotter les 19èmes Jeux Olympiques de Mexico en octobre prochain à la suite de la participation de l'Afrique du Sud.

Un commentaire du "Quotidien du Peuple": cité par Radio Pékin, déclare que la décision prise par les pays africains est parfaitement justifiée.

L'article critique, d'autre part, très vivement l'Union Soviétique pour avoir suivi le point de vue des Etats-Unis. Le commentateur ajoute que cette position fait de l'Union Soviétique "un traître au peuple africain".

* *
*

Amateurisme

Jean-François Brisson fut dans un passé récent un des meilleurs athlètes français. Aujourd'hui il assume les fonctions de rédacteur en chef du Figaro. Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'un récent éditorial:

"Aujourd'hui classée, l'"affaire Killy" n'aura été qu'une péripétie de plus dans le monde du sport, qui en a connu d'autres, et seule demeure chez l'immense majorité la satisfaction devant une série de succès qui fait de son auteur le maître incontesté du ski mondial. Ce qui mérite examen ne concerne donc pas l'"affaire", mais, à une échelle plus large, l'évolution des moeurs sportives...

. . . Bons ou mauvais, les règlements des Jeux, pourtant, étaient connus. Nul n'était obligé d'y participer s'il estimait que cette manifestation faisait une part excessive au mensonge et à l'hypocrisie. A plus forte raison, nul n'était obligé d'en revendiquer l'organisation.

Les responsables de l'olympisme ont sans doute le tort de préférer à l'atténuation de règlements anciens une extrême tolérance dans leur application. Mais pouvaient-ils vraiment ne pas s'insurger contre des transgressions proclamées avec arrogance et même implicitement approuvées par le ministre français des Sports, M. Missoffe ?...

. . . Selon les adversaires des principes olympiques, le champion ne peut être qu'un spécialiste "à temps complet"? voué à l'entraînement et à la compétition. D'où, au nom de l'équité sociale, le devoir pour les pouvoirs publics de contribuer à la formation et à l'entretien de l'élite sportive privilégiée. Mais seuls seront tentés de s'engager dans cette voie les quelques adolescents suffisamment doués physiquement pour espérer faire une carrière musculaire -et corollaire fâcheux- suffisamment bornés cérébralement pour renoncer à la promotion que procure plus normalement la conquête des diplômes...

. . . Idoles pour idoles, puisque la jeunesse en cherche, son ministre dit préférer celles qui battent des records sur les pistes ou dans les piscines à celles qui battent les records de vente du microsillon.

Mais plutôt que d'idoles, ne serait-ce pas de modèles dont la jeunesse aurait surtout besoin ?

Sans doute la popularité d'un Killy ou d'un Anquetil a-t-elle une justification plus solide que celle du bouillant Johnny Hallyday ou de la gentille Sheila, mais leur mérite est-il supérieur à celui de Maryse Begary, des Caroli ou de Victor Saulevich, dont je vous apprendis peut-être qu'elles et ils sont respectivement trapéziste, écuyers et dompteur ? Comme nos champions, ces acrobates accomplissent quotidiennement des exploits risqués, comme eux, ils s'entraînent avec conscience, comme eux, ils vivent du sport, moins

bien qu'eux toutefois, et nos confrères du Soir ne leur ont jamais consacré huit colonnes en première page, aucun magazine illustré n'a choisi pour sa couverture leur photographie en couleur...

... Si le patineur Alain Calmat fut choisi comme dernier porteur de la torche olympique, c'est parce que cet authentique champion avait toujours eu pour but final de devenir médecin et non de gagner vite beaucoup d'argent.

C'est parce qu'il pouvait être une idole, au besoin, mais un modèle sûrement."

* * * *

. . . ET AILLEURS

Le président de l'un des grands clubs français omnisports nous écrit:

... Depuis Grenoble, j'ai vu des dizaines de mes collègues dirigeants de grands clubs français. Tous sont honteux de ce qui s'est passé; des injures dont M. Brundage a été abreuvé par une presse aux ordres et dont le seul but est de gagner de l'argent en parlant de sport; des faux serments; du drame construit autour de la décision du C.I.O. d'admettre l'Afrique du Sud à Mexico...

... Nous avons été et nous sommes scandalisés. D'une part, parce que tout cela donne une piètre idée de la France à l'étranger. D'autre part, parce que nous nous rendons compte qu'ouvertement, impunément, des fonctionnaires sans passé sportif, sans titre, peuvent bafouer et ridiculiser les efforts de dirigeants bénévoles qui se moquent éperdument de la vente des cycles au Dahomey ou du commerce des skis aux Etats-Unis, mais qui essayent, simplement, de former leurs fils et leurs neveux aux luttes de la vie en les envoyant souffrir sur les terrains de sport..."

* * * *